

Si vous continueriez par la rue du Presbytère, vous passeriez devant les anciens bains publics, probablement la maison N° 4. Si elle possède encore un puits dans la cave, les baignoires et les fresques ornant les murs ont elles disparues.

En repassant sur la route principale

N° 46 : une grande maison avec un écusson entouré de palmettes de 1804. Les pierres rondes qui décorent l'escalier sont d'anciens boulets ayant servi au siège du château du Hohenstein détruit par les Suédois.

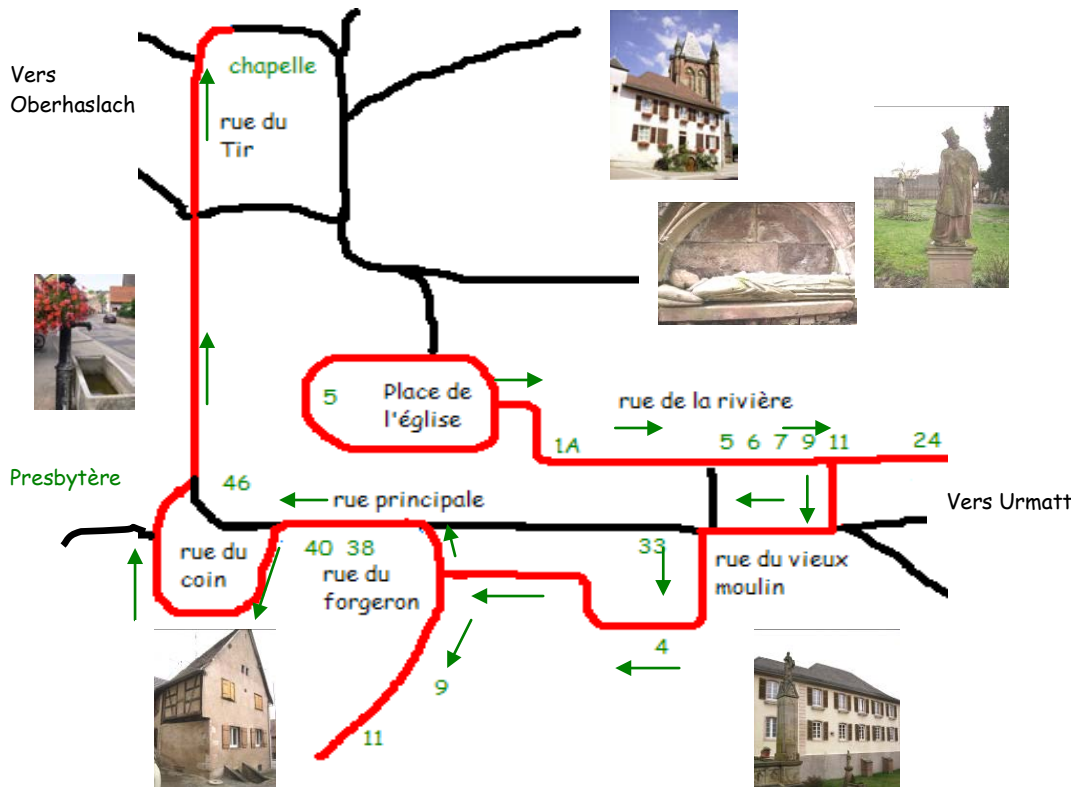
Remontez la rue principale jusqu'à un carrefour à 3 voies et prenez celle du milieu

Rue du tir.

Rue pittoresque, vous retrouvez la simplicité des maisons lorraines. Après une montée rude, vous découvrez à droite une petite chapelle. Nous sommes ici dans l'ancien domaine des Seigneurs d'Eckwersheim. Cette famille qui avait pris une part importante à la victoire des Strasbourgeois sur l'évêque à la bataille de Hausbergen en 1262 eut ses biens rasés par les troupes épiscopales. Il ne reste que cette petite chapelle reconstruite aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles et dédiée notamment à la Vierge. Sur le côté sud extérieur une dalle funéraire des Marx illisible aujourd'hui.



Niederhaslach réserve encore d'autres trésors, et nous espérons que vous avez aimé votre promenade.



Un grand merci à Mr SCHALLER et Mr MEYER de la DRAC et Mme BUSSER

Un village autour d'une collégiale



UNE PROMENADE AU FIL DES SIÈCLES

Blotti dans la verdoyante vallée de la Hasel, le pittoresque village de Niederhaslach connu pour sa magnifique collégiale gothique datant des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, invite le touriste à faire halte pour découvrir ses innombrables richesses.

Bien que le site ait été occupé depuis les temps les plus reculés (la vallée constituait une importante voie romaine pour franchir la chaîne des Vosges) l'origine du village remonte au temps de saint Florent qui fonda en ce lieu un monastère et succéda à saint Arbogast sur le trône épiscopal de Strasbourg vers la fin du VI^{ème} début du VII^{ème} siècle. Dès la translation de ses reliques de Strasbourg à Haslach le 7 novembre 810, l'endroit devint et reste toujours un important lieu de pèlerinage (dimanche après le 6 Novembre).

Au cours du XI^{ème} siècle, les moines furent remplacés par des chanoines qui formèrent le chapitre de « Haslach » jusqu'au temps de la révolution. L'abbatiale devint alors collégiale autour de laquelle s'édifièrent des maisons canoniales : moulin, forges, bergerie, bains publics, grange dimière.

Faisant partie des terres épiscopales, Haslach possédait son propre tribunal ayant juridiction sur plusieurs villages. Il était présidé par l' « avoué » (représentant de l'évêque) assisté de 14 échevins et siégeait 3 fois l'an.

L'exploitation forestière constituait avec celle de carrières de grès la principale ressource des habitants du lieu, à côté de l'agriculture.

Le village comporte des habitats de styles divers. L'habitat en pierre, avec souvent de beaux chaînages d'angles côtoie les colombages avec torchis ainsi que les petites maisons « vosgiennes ». L'immigration suisse se fait sentir avec la grange ouverte, le « Schopf ».

Mais assez d'histoire, il est temps de commencer la visite

En arrivant de Molsheim ou de Strasbourg, vous apercevrez avant le rond-point, une grande maison à bardeaux et à colombage. C'est le **Schweizerhoff**. L'emplacement appartenait à des suisses mennonites. L'actuelle maison de 1851 fut « relais de diligence » et probablement aussi une tuilerie. Bientôt à gauche de la route, vous apercevrez une belle croix baroque en forme de violon, **la croix Oswald** datant de 1920.

Place de l'église

Vous vous trouvez dans le « Stift » fortifié en 1385 fermé autrefois par une tour médiévale. Toutes les maisons, hormis la mairie (1900) sont d'anciennes maisons canoniales. Le **N° 5** a une belle tourelle de 1514 et une cave voûtée en arrête. Le restaurant ainsi que l'école (vers 1720) font partie du clos médiéval. A l'arrière de la collégiale, une autre demeure canoniale dont la tourelle est un rajout du XIX^{ème} siècle et la caserne des pompiers datant du début du XX^{ème} siècle.



Pour visiter l'église, utilisez les brochures mises à disposition.



Longez la collégiale et entrez dans l'ancien cloître roman. Les dalles funéraires datent du XIV^{ème} siècle. Au mur, un superbe « mont des oliviers de 1492 » avec des restes de polychromie.

Sortez du jardin et traversez la route vers la boulangerie (maison jaune)

A certaines fenêtres de sa cave, vous voyez une fermeture verticale en acier avec des crochets. Il s'agit de « **balais de sorcières** » (haxe baase) destinés à empêcher tout mauvais esprit de pénétrer dans la maison.



Rue de la rivière (à gauche)

A droite, un petit escalier descend dans la rivière. Autrefois, la rue en comptait plusieurs avec des lavoirs individuels.

N°1A : De style renaissance alsacienne (✓1600), les fenêtres de cette maison comportent des meneaux et les jambages sont surlignés.

N°5 : C'est l'ancienne grange à dîme de la collégiale (XVII^{ème}). Les granges d'origine sont détruites mais la maison possède un superbe chaînage d'angle rehaussé, une niche angulaire, des meneaux et des corbeaux (pierres sortantes) qui devaient supporter une construction.



N° 6 : Une des anciennes forges du village.

N°7 : Une grande maison alsacienne de bûcheron – cultivateur de 1802 avec une cour fermée et une grange. Le fumier était mis dans une profonde excavation.

N° 9 : L'ancienne bergerie du village (maison du berger communautaire).

N° 11 : Maison rénovée de 1762. La porte d'entrée est entourée d'un bossage atypique pour la période. La tradition veut que Catherine ADE et Jacques WIEDLÖCHER, cuisinière et cocher de Robespierre vécurent ici après 1793.

Le **N° 24** : surnommé **Schnellemühl** était une fabrique de bois de brosses. Elle avait aussi une roue à aube.

Traversez le pont, la route et remontez la rue principale.

En face du pont, la petite maison en pierres apparentes fut aussi une forge.

Rue principale



N° 33 : L'ancien moulin de la collégiale. Un premier moulin fut construit en 1182. Une rivière coulait à l'arrière de la maison et 2 roues moulaient les noix. La belle maison actuelle semble dater du XVII^{ème}. A côté de la grande porte de grange, le muret en « L » indique un lieu où l'on mettait le fumier, ceci sur l'usoir (endroit utilitaire devant la maison en Lorraine). Ici donc, les coutumes se rejoignent. En 1759, les chanoines refusèrent à un certain Matthias WIEDERLÖSCHER de construire un second moulin.

Rue du vieux moulin

La plus vieille maison du village (**N° 4**) (1620) qui a appartenu à CLAUDE Alexandre, maître tailleur de pierre, comme l'indique l'équerre de l'écusson. A l'intérieur se trouve un escalier à vis.

En continuant, vous arrivez à une maison de 1786 avec une grange à colombage et à torchis.



Prenez le petit chemin le long de l'ancien canal du moulin

Rue du forgeron

Une maison à colombage (**N° 9**) droit, typique du nord de l'Alsace .



N° 11 : Ici aussi une maison canoniale datée de 1790. (Les chanoines n'ont quitté les lieux qu'en 1793). Cette maison porte un linteau décoré d'une façon unique sur la fenêtre à côté de la porte.

Rue principale

Continuez en longeant le restaurant, (vers le XVIII^{ème} siècle) également une ancienne maison canoniale transformée. De l'autre côté de la route, 2 statues sur un pinacle. Le Christ porte une sphère, la perfection ou le ciel, car elle n'a ni début ni fin.



Redescendez sur la route principale **N° 38** : une nouvelle maison canoniale, très différente avec l'inscription rajoutée par la suite : « *Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, en vain, y travaillent ceux qui la construisent* ».

De l'autre côté de la rivière, la grande maison avec une demi tourelle faisait également partie du clos.

N° 40 : maison de 1920 avec une décoration qui oscille entre l'art Déco et l'art nouveau autrichien (dit la « sécession à tendance géométrique »). Par contre, la grange avec son dessus en bois fait nettement penser au schopf suisse.

Ruelle dite « du coin »

La maison à droite avec un petit encorbellement était une ancienne forge, comme l'indique encore l'anneau dans le mur pour attacher les chevaux. Des pans de bois sur le côté et dans la grange à l'arrière ouverte comme un schopf suisse.

Sur une petite place se trouve le presbytère de 1720, dernière maison canoniale connue. La boucherie, en rouge, à un angle en biais avec une console (pierre à l'étage) joliment taillée. Il est fort possible qu'elle ait eu une fonction importante, qui pour l'instant demeure un mystère.

